DOSSIER DE PRESSE
Sur la piste à Avila de Cédric Landry



Journal l'Avantage Le 15 octobre 2017
https://www.lavantage.qc.ca/culture/2017/10/15/cedric-landry-impressionne-a-la-rencontre-dautomne-du-roseq.html

Cédric Landry impressionne à la rencontre d'automne du ROSEQ

L'auteur Cédric Landry fait partie des grands gagnants de la 26e Rencontre d'automne du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ). Le dramaturge a remporté le Prix du Réseau Ontario grâce à son interprétation d'un récit humoristique sur ses origines.

« Cédric a frappé fort avec son petit 20 minutes. On sait que son spectacle tournera beaucoup. Ce fut un vrai coup de cœur », a indiqué la directrice générale du ROSEQ, Solange Morissette, au terme du Gala des Prix ROSEQ, présenté samedi au Centre de Congrès de l'Hôtel Rimouski. « On connait son talent et sa vitrine a été étincelante. Dans l'histoire de toutes les Rencontres d'automne, Lise Dion, Lynda Lemay, Daniel Boucher, Catherine Major, Yan Perreault et Fred Pellerin ont tous impressionné de cette façon ».

CFIM Le 9 avril 2018
http://www.cfim.ca/prix-public-cedric-landry/

Le Prix du public pour Cédric Landry

Le conteur madelinot Cédric Landry continue de séduire les foules.
Au début du mois, il a remporté le prix du public lors de sa participation au Festival de contes et de menteries du Vieux Québec.



Au-delà de la présentation de ses créations, ses talents d'improvisateurs ont aussi été mis à profit.
De plus, son passage dans l'archipel lors du Festival Contes en Îles, l'automne dernier, lui a ouvert les portes d'un événement européen auquel plusieurs Madelinots ont participé.
Originaire de l'Étang-du-Nord, Cédric Landry réside à Rimouski depuis plus d'une vingtaine d'années.

Notamment auteur d'une trilogie maritime présentée au Théâtre du Bic, il a aussi fait sa marque en improvisation aux Îles et en tant que fondateur d'une ligue dans sa ville d'adoption.

La baratte culturelle Le 5 avril 2017
http://le-girafe.e-monsite.com/blog/stephanie-beaudoin/terre-en-vue-les-iles-de-la-madeleine-depuis-le-radeau-de-la-quete-identitaire.html

Terre en vue ! Les Îles de la Madeleine, depuis le radeau de la quête identitaire…

Navigateur artistique d'expérience (théâtre, improvisation, cinéma, écriture, conte), le capitaine se concentre maintenant sur le plaisir de jouer, après quelque 20 ans dans le métier : « j'ai mélangé ce que j'aime faire, dans une formule qui était parfaite pour moi : conte, cinéma, impro ».

Ce Madelinot, attachant et authentique, nous accueille à bras ouverts en faisant sa propre « première partie »; un savant dispositif pour nous mettre à l'aise ! Les messages habituels- tels que « veuillez éteindre votre cellulaire », etc.- sont enveloppés d'humour. Cédric prend quelques minutes pour nous mettre en contexte et nous remercier d'être là. Puis, la salle retourne dans l'ombre et un décor qui sent presque la mer s'illumine doucement.



En naviguant à travers ce paysage mosaïque, Cédric nous propose une cargaison d'histoires tirées entre autres de ses souvenirs. Des histoires-mailles qui ont soigneusement contribué à façonner le filet de son identité. Avec ses fibres madeliniennes robustes, il a su ramener des prises fécondes d'un peu partout… En effet, Cédric nous partage avant tout dans son spectacle l'importance de partir, de prendre du recul pour être mieux à même de comprendre son propre héritage. Fort des enseignements de son père, il nous enjoint à multiplier nos lunettes d'approche pour bien saisir la réalité, ou plutôt les réalités.

C'est au chevet de son père mourant que Cédric établit son port d'attache pendant le spectacle. C'est là que nous revenons quelquefois, entre deux histoires humoristiques, les deux pieds non plus dans la mer, mais dans une terre riche de sentiments et de réflexions. Il nous aurait seulement fallu, nous public, un peu plus de temps pour les vivre à notre guise, pour les laisser « caler » dans nos profondeurs, avant de voyager vers une autre scène… Le temps a beau s'arrêter aux Îles dans l'histoire de Cédric, retenant ainsi le traversier en mer et les beignes du *Tim* dans les fourneaux, il a semblé que certains moments scéniques savoureux auraient pu, eux aussi, se « suspendre » un peu plus.

Voir Cédric dans la grandeur et l'agilité de son rôle de capitaine aurait aussi permis de mieux imbiber toute l'humanité de son histoire, de son talent, de ses souvenirs et de ses expériences, qu'il sait si bien habillée d'imagination. Ce que je veux dire par là, c'est que, bien que les accessoires et dispositifs scéniques soient ingénieux, ils semblent inviter une « technique » et une « logistique » qui nous tirent un peu de notre admiration béate du conteur. Il faut préciser ici que cette observation vaut surtout pour celles et ceux qui ont eu la chance de voir Cédric conter sur une scène « nue » : sa douceur, la force de sa présence et la fluidité de ses histoires sont aussi ressourçantes et vivifiantes que l'air salin ! Il faut avouer que je suis quand même un peu biaisé : j'ai un faible pour le « fait à la main »… Je souhaite d'ailleurs souligner l'excellente scène où Cédric devient lui-même la mer et la mime avec un corps totalement investi; une petite perl



Que l'on ait des petits détails scéniques à souligner, il reste tout de même que de voir un spectacle de Cédric Landry est un cadeau d'authenticité, et l'on ressent qu'il a du plaisir à nous le livrer. Son père serait fier de lui, peu importe son métier, disait-il; « fais ce que tu aimes et fais le bien ». Et on ne peut s'empêcher d'être fièr.e.s avec lui!

CMAtv.ca Le 12 octobre 2017
http://cmatv.ca/cedric-landry-sert-une-soiree-en-palabres-fabuleuses-et-en-chansons-au-musee-quebecois-de-l-agriculture-et-de-l-alimentation-2017-10-12/

Cedric Landry sert une soirée en palabres fabuleuses et en chansons

Le talentueux Cédric Landry, conteur originaire des îles de La Madeleine, a visiblement charmé le public lors du spectacle «Les palabres à Cédric Landry», présenté au Musée québécois de l'agriculture et de l'alimentation (MQAA), le 5 octobre dernier.

Fraîchement débarqué de îles, il a fait voyager le public dans son monde imaginaire, tantôt avec l'aguichante sirène qui l'accompagne tout autant dans ses rêves, que dans ses contes, tantôt nous touchant avec un conte inspiré du décès de son père, ayant pour thème la sérénité des insulaires et la quête des origines.

Ajoutons également à cela ses talents de guitariste, chanteur, compositeur et interprète, et l'on ne pouvait demander mieux dans cette salle intime au MQAA. Ravi, le public en a évidemment redemandé.

Ce dernier a alors livré en clôture sa fable sur les âmes sœurs Louis et Claire, issus d'une même âme séparée à la naissance, mais qui étaient destinées à se retrouver dans la vie, pour n'en reformer qu'une. Louis, joueur de hockey, poursuivant son but… de hockey parti à la dérive sur les étendues glacées, dans un grand tourbillon de vent! Allégorie des buts qu'on poursuit dans la vie et des écueils rencontrés. Mais voilà, il faut s'arrêter là afin de vous laisser le plaisir de découvrir son talent…



Le Télégramme, France Publié le 22 juillet 2018
https://www.letelegramme.fr/morbihan/le-bono/festival-du-conte-le-public-au-rendez-vous-22-07-2018-12033723.php

Festival du conte. Le public au rendez-vous

Le festival du conte de Baden a fait escale au Bono, samedi 21 juillet. La pluie du matin a obligé les organisateurs à revoir leur copie. La balade contée, au départ du Tumulus, s'est transformée en spectacle au bar-restaurant pizzeria Le Vieux Pont. Le soleil revenu, l'apéro contes a pu se dérouler normalement au bar Le P'tit Mousse. Bien installés en terrasse, les 80 spectateurs ont savouré les histoires de Cédric Landry, des îles de La Madeleine au Québec, de la Polonaise Magdalena Léna Gorska, de Colette Migné et du provençal Jean Guillon.



Le Nord-Côtier Publié le 23 juin 2018
https://lenord-cotier.com/innucadie-2018-raconter-ne-oublier/

Innucadie 2018 : raconter pour ne pas oublier

Les porte-paroles de cette 13e édition sont Naomi Fontaine, écrivaine innue auteure du livre Kuessipan, et Cédric Landry, conteur madelinot. Dans ce festival, que Cédric Landry qualifie d'unique au Québec, Acadiens et Innus présentent contes, histoires, livres, poésie et musique au public. Les participants auront aussi droit à des activités et des repas traditionnels des deux cultures.

Cédric Landry en sera à sa première participation à ce festival. Il présentera son spectacle solo au Café l'Échouerie, en plus de prendre part à la cérémonie d'ouverture et à un collectif regroupant plusieurs conteurs et artistes. Il dit avoir hâte d'aller sur cette Côte-Nord où de nombreux Madelinots se sont installés au fil des générations.
Son spectacle «Sur la piste à Avila» est un récit philosophique et humoristique où il parle de ses racines des Îles-de-la-Madeleine et de l'Acadie. Il s'est donc senti directement interpelé lorsque les organisateurs l'ont contacté pour prendre part au festival.
«On parle de la transmission de la connaissance, la transmission des histoires, de se raconter comment que ça se passait avant, pour nous aider à savoir où est-ce qu'on va. Moi je trouve ça l'fun, parce que les contes innus, c'est beaucoup ça aussi, de parler des ancêtres pour se rappeler d'eux autres. Moi dans mon spectacle, je traite carrément de ça, parce que je pars à la recherche de mes ancêtres. En fait, je remonte mon arbre généalogique pour essayer de retrouver le premier des Landry», dit-il.
Pour lui, la transmission peut se faire sous de nombreuses formes, que ce soit par des

histoires, la culture, les gênes, la musique, la poésie, etc.
«On n'est pas les premiers qui ont passé ici, il y a du monde qui était là avant nous autres, qui ont raconté des histoires. Pis ces histoires-là, on les raconte encore aujourd'hui aux plus jeunes, et les plus jeunes plus tard vont les raconter à leurs enfants, etc. Je pense que c'est ça qui fait qu'un peuple reste vivant, pis que les histoires et la culture restent vivantes aussi. En le racontant, on ne l'oublie pas», souffle-t-il.

Arrêter le temps

Cédric Landry a passé par le cinéma et le théâtre avant de devenir conteur. Il explique aimer la liberté que procure ce mode d'expression où seuls la parole et un ou plusieurs spectateurs sont nécessaires. Il aime que chaque spectateur ait la possibilité de s'imaginer et de voir les choses à sa façon dans sa tête.
Pour lui, le conte est à la fois simple et permet de garder notre cœur d'enfant.
«C'est magique, parce que quand tu t'assois et que tu écoutes un bon conteur, t'embarques. Un moment donné, tu oublies que tu es dans la salle et tu décolles dans le voyage avec lui quand il te raconte son histoire», illustre-t-il.



Il soulève aussi le contraste entre le rythme du conte et le rythme de la vie quotidienne à l'ère des vidéos sur Facebook et YouTube.
«Quand tu te fais raconter une histoire, c'est un autre rythme. C'est plus lent. On prend le temps d'embarquer et de décoller dans l'imaginaire. On a un dicton aux Îles : on n'a pas l'heure, mais on a le temps. Je trouve ça l'fun, des fois le temps il arrête. Quand on raconte des histoires, on dirait que le temps arrête», observe-t-il.